



Chers amis,

Nous sommes en mai. Soyons inspirés « par la première en chemin » qui apporte la PAROLE FAITE CHAIR à la maison d'Élisabeth, qui avait besoin de son aide. C'est une image évangélique qui nous accompagne à chaque Ave Maria, jusqu'à cette heure pour laquelle nous lui demandons de prier pour nous, l'heure de l'AMEN qui conclura notre mission sur la terre.

Alors que j'étais au Nigeria ce mois-ci, nous avons fait un pèlerinage d'environ cinquante kilomètres à pied entre Ondo et Akure, jusqu'au sanctuaire de l'Auxiliatrice. Près d'un millier d'enfants et de jeunes, marchant, dansant, chantant toute la nuit : une louange « ininterrompue » pour et avec la mère de tous, catholiques et non-catholiques. Marie est la première en chemin ; pour elle, il n'y a que des fils et des filles, des frères et des sœurs ; elle sera aussi la première à nous attendre à l'heure de l'AMEN. Laissons-nous accompagner comme Giovanni, dans le rêve de neuf ans, de la Patagonie à Pékin, jusqu'au dernier soufflé.

Silvio R.

■ Père Silvio Roggia SDB
Conseiller général
pour la formation

Palabek : L'engagement, l'adaptation et le soutien de la communauté garantissent la nourriture



Quand on parle d'un camp de réfugiés, la faim, la criminalité, la malnutrition, etc., tout ça me vient immédiatement à l'esprit... Cependant, la vie dans le camp Palabek n'est pas seulement caractérisée par la privation, mais aussi par l'engagement, l'adaptation et l'esprit communautaire. Comme dans toute société où **les gens travaillent pour gagner leur vie**, la nourriture est une part importante de la vie quotidienne ; les familles réfugiées reçoivent une aide alimentaire, généralement de la semoule de maïs, des haricots et de l'huile de cuisson, qui subviennent à leurs besoins tout au long du mois. Bien que les rations ne soient pas toujours suffisantes ou variées, elles constituent une base sur laquelle les gens organisent leur vie. De petits marchés sont également actifs au sein du camp, avec des commerçants vendant légumes, manioc, cacahuètes et parfois du poisson. Ceux qui parviennent à gagner un petit revenu - grâce à des emplois occasionnels, de petites activités ou au soutien de leurs proches - complètent souvent leurs rations avec ces aliments. Ainsi, les repas, bien que simples, ne sont pas toujours les mêmes. Une famille peut préparer du posho¹ et des haricots un jour, puis ajouter des légumes ou des tomates le lendemain. Il y a aussi **un effort évident vers l'autosuffisance**. Certaines familles cultivent de petits potagers autour de leur abri, surtout pendant la saison des pluies. Bien que la production soit limitée, elle apporte à la fois de la nourriture et un sentiment d'appartenance. Des défis subsistent tels que la limite de la variété et de la qualité des aliments, les conditions de stockage et de cuisson de base, pourtant les gens continuent d'organiser leur vie avec espoir.

À la lumière de l'objectif **d'assurer l'accès à la nourriture pour tous**, Palabek nous rappelle que cet accès ne concerne pas seulement la quantité, mais aussi la qualité et la constance, et que cela nécessite à la fois conscience et responsabilité. Éviter le gaspillage est important non seulement dans les endroits où l'abondance est une réalité, mais aussi dans les camps de réfugiés, où chaque grain compte. Des grands producteurs aux consommateurs individuels, un engagement commun est nécessaire pour s'assurer que la nourriture parvienne à ceux qui en ont le plus besoin et soit utilisée judicieusement. L'accès à une nourriture de qualité ne devrait pas être un privilège, mais un droit fondamental pour chacun.

■ Père Ubaldino Andrade Hernández SDB, Recteur de la Communauté Salésienne de Saint-Kizito à Palabek, Ouganda, Province AGL

¹ Le posho est un plat africain typique préparé en pétrissant de la farine de maïs avec de l'eau bouillante jusqu'à obtenir une pâte épaisse, consommée avec d'autres légumes.

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

■ Que signifie pour moi « manger de manière responsable » dans un monde où tout le monde n'a pas accès à une alimentation suffisante et de qualité ?



LA « NOURRITURE » DES JEUNES MISSIONNAIRES DANS LE SUD DE L'ITALIE



Chers Guy-Roger et Henri, qu'est-ce qui vous « nourrit » et vous donne de la force dans votre mission en Italie ?

G-R. Notre force vient d'une source très simple et très évangélique : de la proximité quotidienne avec les jeunes, en particulier ceux qui vivent la fragilité familiale, scolaire ou sociale, de la prière fidèle, de la communauté éducative qui croit que l'éducation est un acte d'espérance, et surtout de la présence de Dieu qui se manifeste dans les petits gestes de bonté des enfants, dans leur progression, dans les sourires qui renaissent.

H. La mission est comme un fruit sur un arbre qui rencontre la tempête, le vent, la pluie, le soleil... Malgré toutes ces réalités, la chose la plus importante est la connexion à l'arbre bien enraciné. En fait, afin de me maintenir dans la mission qui m'a été confiée, je cultive une relation personnelle avec Dieu à travers la prière et les sacrements, puis avec la collaboration avec les personnes vers lesquelles je suis envoyé.

De quoi ont le plus faim et soif les jeunes avec qui vous êtes en contact quotidien ?

G-R. Les jeunes ont faim de relations authentiques. Ils recherchent des adultes qui les écoutent sans juger, qui croient en eux avant qu'ils ne réussissent eux-mêmes. Ils ont soif de sécurité affective car de nombreuses familles vivent dans la fragilité, avec l'espoir et les possibilités de découvrir leurs propres talents, dans une spiritualité active. A l'oratoire, ils trouvent un espace où ils peuvent être eux-mêmes, où personne ne les réduit à leurs erreurs, où la joie n'est pas un luxe mais un droit.

H. Les jeunes que je rencontre dans ma mission quotidienne ont soif de construire leur personnalité dans la société. Je dis cela parce que je pense que la société moderne a mis le bien et le mal dans le même plat et que le vrai choix devient donc un hasard. Ainsi, une présence authentique est très importante en les aidant à avoir un point de référence puis un accompagnement dans leurs choix.

Y a-t-il quelque chose de personnel que vous aimeriez dire aux lecteurs de Cagliero11 ?

G-R. « N'aie pas peur des petits débuts. » Nous apprenons chaque jour que la mission ne naît pas de grands projets, mais d'un regard offert, d'une présence fidèle. Là où un jeune se sent accueilli, écouté, respecté, le Royaume de Dieu commence à grandir. Continuez à croire que chaque geste de gentillesse, chaque sourire partagé peut changer une vie. Et souvenez-vous : « la mission n'est pas d'abord un lieu où l'on va, mais une façon d'aimer là où l'on est ».

H. Après ces années de mission, je pense que nous ne devons pas cesser de parler de valeurs à nos jeunes en faisant référence à Dieu, au charisme salésien et aux valeurs humaines sans oublier une éthique dans l'utilisation de la technologie moderne. Il nous appartient de mettre en pratique les paroles de saint Paul à Timothée : « Proclamez la Parole, insistez à temps et à contretemps, admonestez et réprimandez, exhortez avec magnanimité et en enseignant. Observe attentivement, endure la souffrance, accomplis ton œuvre de prédicateur de l'Évangile, accomplis ton ministère. » (2 Tim 4,2.5).



MUTOMBO Guy
-Roger SDB



MUFELE Henri
SDB

Je suis originaire de la République démocratique du Congo - Kinshasa. Ma première rencontre avec la vie salésienne est venue de la lecture d'un livre qui présentait le charisme salésien. Cette lecture m'a conduit à une rencontre de personnes à Masina, où les Salésiens sont actifs. Avant de venir ici en Italie, j'ai étudié la philosophie à l'Université Don Bosco à Lubumbashi. Je suis actuellement à Vibo Valentia.

Je suis Congolais (RDC), Salésien de Don Bosco depuis 2021. J'ai rencontré les Salésiens à Kinshasa. Pendant mon noviciat et grâce à l'accompagnement du Maître Virgile, j'avais choisi d'être missionnaire, et depuis 2024 je suis dans la Province du Sud de l'Italie (IME), notamment pour le projet Calabre et Basilicata. Aujourd'hui, je suis stagiaire à Corigliano Rossano.



MAI INTENTION MISSIONNAIRE SALÉSIENNE

ALIMENTATION

Pour une alimentation pour tous

[Intention de prière du Pape Léon XIV]

Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire et pour que tous aient accès à une alimentation de qualité. [Intention de prière missionnaire salésienne]

ITALIE

